Document generated on 04/24/2024 7:13 p.m.

Entre les lignes
Le magazine sur le plaisir de lire au Québec

Les bibliothèques dans le monde 5000 ans d'histoire

Annick Duchatel

Volume 1, Number 3, Spring 2005

Bibliothèques : opération séduction

URI: https://id.erudit.org/iderudit/10691ac

See table of contents

Publisher(s)

Les éditions Entre les lignes

ISSN

1710-8004 (print)
1923-211X (digital)

Explore this journal

Cite this review

Duchatel, A. (2005). Review of [Les bibliothèques dans le monde 5000 ans d'histoire]. *Entre les lignes*, *1*(3), 30–33.

Tous droits réservés © Les éditions Entre les lignes, 2005

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

Les bibliothèques dans le monde
5000 ans d'histoire

De tout temps, les bibliothèques ont constitué la mémoire des peuples. Réservées aux clercs à l'origine, elles sont devenues des lieux publics, ouverts à toutes les catégories de citoyens. Survol historique des étapes marquantes de cette démocratisation.

ANNICK DUCHATEL

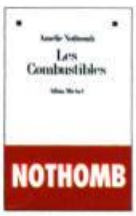
LE RÊVE DE LA BIBLIOTHÈQUE UNIVERSELLE

C'est au grec (*bibliothêkê* : « case pour un livre ») et au latin (*bibliotheca* : « salle où sont rangés les livres ») que l'on doit le mot « bibliothèque », mais on en trouvait déjà en Mésopotamie qui renfermaient des tablettes d'argile sur lesquelles étaient inscrits des textes qui allaient traverser les siècles. Ainsi, au IIIe millénaire avant Jésus-Christ, les premières bibliothèques de Babylone, puis de Ninive (où reposaient 25 000 tablettes recouvertes d'écriture cunéiforme) étaient des symboles de prestige puisqu'on les réservait aux rois, aux prêtres et à de rares savants. Plus tard, la civilisation égyptienne substitua aux lourdes tablettes d'argile les rouleaux de papyrus, plus faciles à entreposer et à manipuler. De petites bibliothèques furent installées dans les temples, dans les écoles et dans les palais. Comme celle de Ramsès (vers 1250 av. J.-C.), qui comprenait déjà 20 000 rouleaux.

C'est en Grèce, puis en Égypte que sont créées les premières bibliothèques « publiques » : comme à l'époque l'alphabétisation était extrêmement limitée, ces lieux étaient destinés à séduire les érudits dont, de tout temps, les monarques ont aimé s'entourer. À Alexandrie, le monarque Ptolémée 1er Sôter, sous l'influence d'un conseiller grec, fonde la grandiose bibliothèque dont on connaît le triste sort (*voir encadré p. 32*), inventant le concept de bibliothèque nationale et internationale, et développant un système de traduction qui donne alors accès à des textes en plusieurs langues. À la charnière de l'Antiquité et du Moyen Âge, une innovation technique majeure facilite la consultation des ouvrages : il s'agit du « codex », parchemin plié, à l'origine de la forme actuelle du livre. La fonction de copiste prend alors de l'ampleur : à la fin du premier millénaire, alors que l'imprimerie n'est pas encore inventée, Charlemagne réforme l'écriture, encourage la formation des copistes et la diffusion des textes

Détail de la Bibliothèque du monastère royal de l'Escorial, Espagne.

PHOTO TIRÉE DE : GUILLAUME DE LAUBIER, JACQUES BOSSER, *BIBLIOTHÈQUES DU MONDE*, ÉDITIONS DE LA MARTINIÈRE, 2003



« LE PROFESSEUR. Je sais, Marina. Je n'ai plus rien à brûler.
MARINA (*en regardant la bibliothèque*). Et ça ?
LE PROFESSEUR. Les étagères ? Elles sont en métal.
MARINA. Non, les livres.
Silence gêné.
DANIEL. Ce n'est pas du combustible, Marina.
MARINA (*avec un sourire ingénu*). Mais si, Daniel. Ça brûle très bien.
LE PROFESSEUR. Si nous nous mettions à brûler les livres, alors, vraiment, nous aurions perdu la guerre.
MARINA. Nous avons perdu la guerre. »

LES COMBUSTIBLES, *Amélie Nothomb, Albin Michel, 1994*

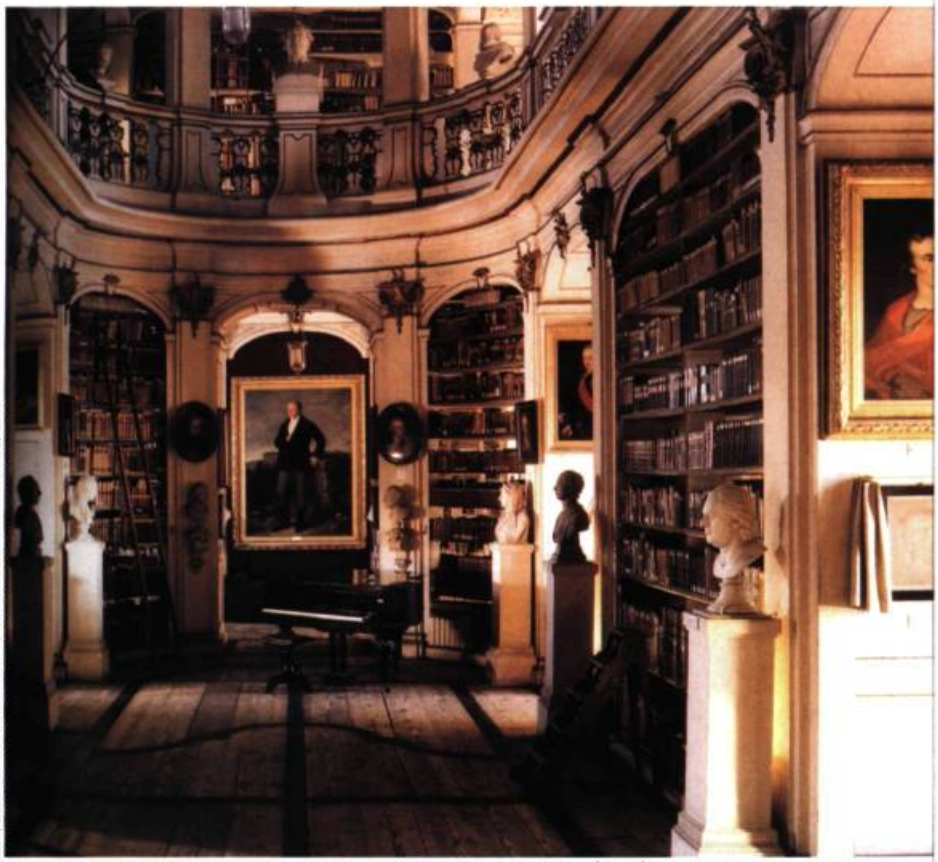


PHOTO TIRÉE DE : GUILLAUME DE LAUBIER, JACQUES BOSSER, *BIBLIOTHÈQUES DU MONDE*, ÉDITIONS DE LA MARTINIÈRE, 2003

Bibliothèque princière Herzogin Anna Amalia à Weimar, Allemagne (1766).

sacrés. L'aménagement des bibliothèques se modifie : à l'alignement de pupitres typique du Moyen Âge succèdent les rayonnages muraux, système inauguré en Espagne, dans la riche bibliothèque de l'Escurial, palais et monastère construits par Philippe II à la fin du XVIe siècle.

LES LECTEURS : UN CERCLE EN EXPANSION

Petit à petit, la naissance de grandes universités se dotant de bibliothèques met le livre à la disposition des laïcs. Les étudiants sont en effet de plus en plus nombreux : par exemple, ils sont plus de 2 000 à Paris en 1403. À la ▸

« Je fus surpris, quand nous émergeâmes dans le lieu où nous n'aurions pas dû entrer, de me trouver dans une salle à sept côtés, pas très vaste, dénuée de fenêtres, où régnait, comme du reste dans tout l'étage, une forte odeur de renfermé et de moisissure. Rien de terrifiant. La salle, dis-je, avait sept parois, mais sur quatre d'entre elles seulement s'ouvrait, entre deux colonnettes encastrées dans le mur, un passage assez large surmonté d'un arc en plein centre.

Le long des parois aveugles s'adossaient d'énormes armoires, chargées de livres disposés avec régularité. Les armoires portaient une étiquette numérotée, ainsi que chacune de leurs étagères : d'évidence, les mêmes numéros que nous avions vus dans le catalogue. »

LE NOM DE LA ROSE, *Umberto Eco, Éditions Grasset & Fasquelle, 1982*

À LIRE ET À CONSULTER

BIBLIOTHÈQUES DU MONDE
Guillaume de Laubier
Jacques Bosser
Éditions de la Martinière, 2003
Les plus anciennes et prestigieuses bibliothèques du monde rassemblées dans un très somptueux album d'images sachant mettre en valeur ces trésors d'architecture.

LE NOUVEAU LITTRÉ. *Édition augmentée du Petit Littré*
Le dictionnaire de référence de la langue française
Éditions Garnier, 2004
Ce *Nouveau Littré* met à jour le grand dictionnaire du XIXe siècle en y incluant un segment consacré au « français oublié » s'ouvrant sur un généreux héritage de mots, d'expressions et de proverbes du passé : un complément essentiel au Robert et au Larousse.

LIVRES EN FEU
Histoire de la destruction sans fin des bibliothèques
Lucien X. Polastron
Denoël, 2004
Qu'elle soit considérée comme subversive ou au contraire symbole du pouvoir absolu, la bibliothèque est au centre des crises et des conflits. Depuis la Chine des Qing jusqu'aux catastrophes contemporaines, ce livre retrace l'histoire des grandes destructions de bibliothèques.

TRÉSORS FRAGILES

Au début de notre ère, la bibliothèque d'Alexandrie est devenue mythique après avoir été réduite en cendres. On accusa de ce désastre le calife Omar, qui aurait donné en l'an 642 l'ordre d'incendier la célèbre collection. « Si ces livres sont conformes au Coran, aurait-il dit, ils sont inutiles, il faut les détruire. S'ils ne sont pas conformes, ils sont dangereux, il faut les détruire. » Jusqu'au XVIIe siècle, les livres (et parfois leurs auteurs !) jugés hérétiques ont servi de combustible aux autodafés ou encore disparurent dans les « enfers » des bibliothèques. L'époque contemporaine ne fut pas en reste, comme le démontre le cas de Nuremberg, où les nazis brûlèrent tout ce qui était étranger à la pensée aryenne. À Téhéran, il y eut les bûchers des ayatollahs ; à Kaboul, ceux des talibans. En Irak, pendant la guerre de George Bush, d'inestimables tablettes datant des premiers temps de l'écriture furent perdues. Qui ne se souvient pas de l'incendie de la fameuse bibliothèque de Sarajevo, en 1992 ? Cette splendide construction de 1896, de l'époque austro-hongroise, fut pilonnée par l'artillerie serbe et détruite à 90 %. Deux millions de livres, dont des volumes rarissimes, sont partis en fumée. Mais bien qu'il s'agisse d'une institution bosniaque, cela n'a pas empêché le poète serbe Goran Simic d'aider les pompiers à éteindre le brasier. Un élan de générosité qui ne doit pas nous faire oublier que nul n'est à l'abri de l'intolérance, comme en témoigne le tristement célèbre incendie de la bibliothèque scolaire de l'école juive United Talmud Torah de Montréal, survenu au printemps 2004.

« Le chevalier dormait encore. Le curé pria sa nièce de lui ouvrir promptement la chambre où étaient les livres. La nièce et la gouvernante ne se firent pas presser. Elles accompagnèrent maître Nicolas et le curé, qui trouvèrent, rangés avec soin, une centaine de gros volumes bien reliés et beaucoup d'autres plus petits. La gouvernante sortit, et revint tenant à la main une tasse pleine d'eau bénite : « Monsieur le licencié, dit-elle, commencez, croyez-moi, par bénir la chambre, de peur que quelqu'un des enchanteurs dont tous ces livres sont pleins ne nous ensorcelle, pour se venger de ce que nous allons faire. »

DON QUICHOTTE, *Miguel de Cervantes, Éditions G.P., Paris, 1949*

Renaissance, l'introduction de l'imprimerie en Occident par Gutenberg ainsi qu'une meilleure diffusion du papier rendent l'accès au livre bien plus aisé : à côté des bibliothèques princières qui s'institutionnalisent, et des bibliothèques religieuses, apparaissent progressivement les bibliothèques spécialisées (utiles à certaines professions, les juristes, par exemple) et celles qui s'adressent à la clientèle de « l'honnête homme », celui qui veut parfaire ses connaissances, pour son propre plaisir.

Les « monarques éclairés », ceux des Lumières, comprennent de mieux en mieux le prestige qu'ils gagnent à ouvrir leurs bibliothèques aux gens de lettres. Les progrès de l'alphabétisation, l'apparition des journaux, la propagation des idées triomphent avec la Révolution française, en 1789.

C'est au XIXe siècle, période de bouleversements politiques et industriels, que se multiplient les bibliothèques nationales et les cabinets de lecture, ancêtres de nos bibliothèques publiques, des endroits où les lecteurs peuvent venir consulter journaux et romans — alors publiés sous forme de feuilletons dans les périodiques. À la fin du siècle, la France compte 3 000 bibliothèques publiques, selon l'auteur Denis Pallier.

Une importante contribution viendra des pays anglo-saxons : la formation professionnelle des bibliothécaires. Ce travail, autrefois confié à des érudits, devient un vrai métier qui, au XXe siècle, se complexifie avec l'entrée des bibliothèques dans l'ère de l'informatique et d'Internet. La bibliothèque se fait virtuelle pour répondre aux besoins des inter-

L'Institut Canadien de Québec : beaucoup plus que des bibliothèques !

Photo : Louise Leblanc

Au fil des générations, les activités artistiques et intellectuelles de L'Institut Canadien ont suscité l'engouement des Québécois. L'Institut est fier de contribuer, depuis 1848, à la vitalité culturelle de la capitale !

Gestionnaire de bibliothèques publiques, promoteur de la lecture et diffuseur culturel, L'institut gère 15 bibliothèques publiques sur le territoire de la ville de Québec, dont la bibliothèque Gabrielle-Roy, en plus d'assurer les services de soutien au Réseau des bibliothèques de la Ville de Québec. Ce printemps, L'Institut Canadien inaugurera une résidence d'écrivain, première pierre vers l'édification d'une Maison de la littérature dans le Vieux-Québec.

L'Institut Canadien de Québec

www.icqbdq.qc.ca

PHOTO TIRÉE DE : GUILLAUME DE LAUBIER, JACQUES BOSSER, *BIBLIOTHÈQUES DU MONDE*, ÉDITIONS DE LA MARTINIÈRE, 2003

Les livres « cachés » de la bibliothèque vaticane, Rome, Italie.

nautes. Google vient de mettre sur la Toile 15 millions de livres de bibliothèques universitaires. Le tournant technologique a radicalement changé la « physionomie » de la bibliothèque. Désormais, ce n'est plus un lieu à l'atmosphère feutrée et aux planchers qui craquent : les grandes bibliothèques qui apparaissent dans les métropoles internationales (Alexandrie, Tokyo, Alger, Tallin, Dakar, Dubaï, Pékin, Shanghai, Paris, Londres et, bien sûr, Montréal...) sont d'incroyables symboles de prestige, mais aussi des temples de nouvelles technologies qui donnent accès à toutes les connaissances du monde, où que l'on soit. Aujourd'hui, l'usager d'une grande bibliothèque est également spectateur, internaute, consommateur et, bien sûr, lecteur. Comme le disent certains, dans les grandes bibliothèques d'aujourd'hui, le client est roi. ▪

RÉFÉRENCES

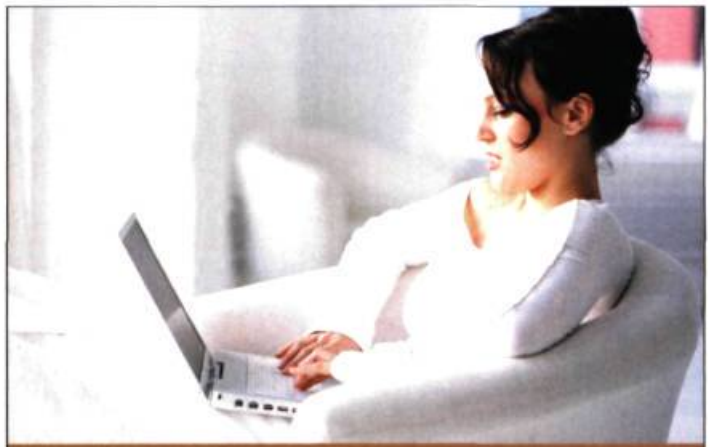
Marcel Lajeunesse, *Lecture publique et culture au Québec, XIXe et XXe siècles*, Presses de l'Université du Québec, 2004

Denis Pallier, *Les Bibliothèques*, Que sais-je ?, Presses universitaires de France, 2002

Collectif dirigé par Patricia Fleming, Gilles Gallichan et Yvan Lamonde, *Histoire du livre et de l'imprimé au Canada, des débuts à 1840*, volume 1, Les Presses de l'Université de Montréal, 2004

Jean-Paul Baillargeon, *Bibliothèques publiques et transmission de la culture*, Institut québécois de la recherche sur la culture, 2004

Lucien Polastron, *Livres en feu, histoire de la destruction sans fin des bibliothèques*, Denoël, 2004



Maintenant en ligne

memento
Electre-BTLF

www.mementolivres.com

> Le plus important catalogue électronique
> Le moteur de recherche le plus performant
> L'outil essentiel de tous les professionnels du livre

Communiquez avec nous pour une période d'essai gratuite

service@btlf.qc.ca
(514) 288-0991

memento
Electre-BTLF

Le monde du livre au bout des doigts